

## DES NOUVELLES DU LIVRE POUR LA JEUNESSE...

Élizabeth Vlieghe  
Collège Boris Vian, Lille  
IUFM Nord – Pas-de-Calais

Étant donné le titre de ce numéro et sa problématique, il eût été logique que je vous parle d'ordinateurs, d'informatique, du Net et autres technologies avancées... Mais nos lecteurs anciens, fidèles et assidus se souviendront que les chroniques des numéros 14, 28/29 et 37<sup>1</sup> traitent déjà de ce sujet, preuve que la littérature de jeunesse lui fait la part belle depuis longtemps ! Même si, évidemment, de nouveaux titres ont été publiés depuis lors, il me semblait peu judicieux d'y revenir aussi vite.

En revanche, sachant que le numéro 45 abordera la problématique de l'écriture de soi, sachant que la dernière chronique présentant des journaux intimes date de 1995 (numéro 23), et que la production en ce domaine est plus qu'abondante, je me suis dit que je pouvais anticiper sur le prochain numéro, car il y a matière pour deux, voire trois « épisodes »...

La modalité d'écriture « Journal intime » est en effet extrêmement utilisée par les auteurs pour la jeunesse, plutôt en direction des adolescent-es évidemment, étant donné les sujets abordés et la possibilité d'identification, mais également pour les plus jeunes, sur des thèmes liés au quotidien ou humoristiques et parodiques. Et parfois, de plus en plus même, les journaux sont rédigés directement grâce à l'ordinateur !

Les lecteurs constateront une grande diversité de sujets et de ton, des plus graves et douloureux aux plus anecdotiques et stéréotypés. Il y aura matière

---

1. Respectivement publiés en 1991 (1<sup>er</sup> semestre), 1998 (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> semestres) et en 2002 (2<sup>e</sup> semestre).

également à s'interroger avec les élèves sur la « justification » et l'intérêt de cette forme d'écriture : le journal est parfois une nécessité absolue (grande souffrance, secret, isolement), parfois typique d'une période de la vie (l'adolescence et ses « états d'âme »), mais parfois aussi, il faut le dire, quelque peu artificiel.

Vu le nombre important d'ouvrages, je pense que, dans le cadre d'une lecture en réseau, on peut opérer des regroupements en tous genres : journal et guerre, journal et événements « historiques », journal et science-fiction, journal et amour, journal et secret, journal et souffrance, journal et quotidien, journal et auteur (Gudule, Claire Mazard...), sachant que les frontières sont parfois floues et que des recoupements sont évidemment possibles...

On constatera que cette modalité d'écriture est bien plus chère aux filles qu'aux garçons, les journaux rédigés par ces derniers se faisant très rares : on pourra se demander pourquoi !

J'ai retenu également des récits que j'appellerai « complexes »<sup>2</sup>, car ils marient plusieurs modalités d'écriture (récit à la première ou à la troisième personne, lettres, par exemple) dont celle du journal intime, offrant ainsi différents points de vue sur les événements racontés. On trouve ainsi, dans cette catégorie (qui pourrait constituer un réseau à elle seule), un certain nombre de récits centrés sur la découverte et la lecture de journaux ou carnets intimes par un personnage de la famille, qui comprend ainsi mieux le narrateur, voire sa propre histoire, quand il s'agit de la révélation de secrets soigneusement enfouis et dissimulés !

Comme d'habitude, rien d'exhaustif dans cette présentation, liée à mes lectures, mes découvertes et mes coups de cœur.

Vous trouverez en annexe un guide (qu'on peut donner aux élèves ou leur faire construire) de restitution d'un journal intime sous forme d'interview par deux, que j'ai déjà utilisé plusieurs fois en troisième (adaptable pour d'autres classes), chaque élève ayant lu un livre différent.

Quelques titres abordables dès l'école élémentaire pour commencer, car ils sont assez rares :

***Le Journal de Nina Petitbond*** de A. Bouin/B. Gibert. Mila Éditions. 2002.

Nouvelle Alice, au pays de la nature, Nina regarde, écoute autour d'elle et rédige son journal intime, y notant et y dessinant tout ce qu'elle vit et ressent. Il faut dire qu'elle a du temps, car elle fait l'école buissonnière !

Un album abordable dès le plus jeune âge, mariant textes, dessins et collages, pour donner envie à chacun d'en faire autant (un journal, pas sécher l'école !)

***Mimi la fouineuse*** (Série « Journal d'Andromaque ») de N. Zimmerman. Nathan Poche 6-8 ans. 2005.

Andromaque, Mimi pour les intimes, sait tout juste lire. Elle en profite donc pour se plonger dans la lecture du journal intime de sa grande sœur Roxane, qu'elle se permet même de noter ! Elle décide d'en écrire un à son tour, qui sera mieux bien

---

2. Voir la chronique concernant les récits complexes qui présentait un certain nombre de journaux intimes insérés dans un récit (numéro 24, 1<sup>er</sup> semestre 1996).

sûr... Elle y raconte son quotidien, avec sincérité et humour : manger du chocolat à s'en rendre malade, farfouiller dans les bijoux de sa mère, épater les copains à l'école.

Facile.

***Carnet secret d'une jeune sorcière*** de C. Arthur. Nathan Poche. 2006.

Héroïne récurrente de la série « Germaine Chaudeveine », Morgana, fille de la sorcière éponyme, est amoureuse. C'est donc elle qui prend la parole pour confier ses émois à son journal intime. L'affaire n'est pas simple, car Djil, l' élu de son cœur est un voleur ! Qui plus est, il l'entraîne sur la mauvaise pente et l'accuse à son tour d'être une voleuse... Finalement, outre sa mère qui viendra à sa rescousse, ce sont les réfugiées africaines, envoyées par Maman Délire, une amie de sa mère, qui l'aideront, changeant ainsi son regard sur elles, ainsi que ses sentiments pour Djil.

Pour les plus jeunes, illustrations agréables et soignées.

***Journal d'une petite vampire*** de S. Holleyman. Livre animé. Albin Michel Jeunesse. 1995<sup>3</sup>.

Succès garanti pour cet album plein de surprises qui relate les aventures et les états d'âme de Charlotte de Karpathe. La parodie est au rendez-vous et donnera sans doute des idées à tous ceux qui aiment fabriquer des (livres-)objets...

***Le Chat de Tigali*** de D. Daeninckx/A. Julliard. Souris Noire Album. Syros. 1992. Réédition en Souris Cadet. Syros. 2006 (Liste 6<sup>e</sup>).

François Huet, instituteur, nous livre des extraits de son journal entre le 21 août et le 29 mars. Entre les deux, une histoire de racisme « ordinaire » dont un chat sera (métaphoriquement ?) la victime... De sa coopération en Kabylie, François a ramené Amchiche, leur chat, dont sa fille Vanessa ne voulait pas se séparer. Celui-ci devient rapidement la bête noire des habitants du petit village où ils se sont installés, au nord de Marseille. D'abord blessé, Amchiche sera finalement empoisonné, après réception par la famille de deux lettres anonymes ! L'instituteur découvre ensuite par hasard que les coupables sont les notables du pays pour qui « Il n'est pas près de venir, le jour où les Arabes feront la loi chez nous ! » Une fin sous forme de chute : les enfants se montreront heureusement plus intelligents que leurs parents en venant apporter à Vanessa plusieurs chatons, de mères françaises certes, mais n'ayant qu'un seul père : Amchiche !

Un texte simple et « engagé ».

***Journal d'un chat assassin*** d'A. Fine/V. Deiss. Traduit par V. Haïtse. Mouche. École des Loisirs. 1997 (Liste cycle 3).

Non seulement c'est un chat qui raconte mais il n'est même pas fiable ! Ceci explique peut-être cela... Tuffy nous raconte avec humour (et ruse !) une semaine de sa vie de chat domestique, du lundi au samedi : ramener des oiseaux ou des souris, passe encore, mais quand il ramène Thumper, le lapin des voisins, tout ce qu'il y a de plus mort, sa petite maîtresse Ellie et ses parents, craquent pour de bon...

---

3. Voir la chronique concernant les vampires (numéro 35, 2<sup>e</sup> semestre 2001).

Récit facile et amusant qui joue sur la mauvaise foi du personnage et offre un point de vue différent. Trouvera également sa place dans un réseau sur les narrateurs inattendus, animaux notamment<sup>4</sup>.

L'auteur vient de récidiver en publiant, dans la même collection, *Le chat assassin, le retour* (2005), qui n'est plus vraiment un journal, où notre héros reprend la plume pour raconter une semaine de vacances sans sa famille préférée. Mais, loin d'y avoir gagné en liberté, notre ami est au contraire chaperonné par un horrible pasteur d'abord, puis par une adorable Mélanie, en mal d'enfant, ce qui pourrait être bien pire pour notre héros... Mais il a plus d'un tour dans son sac !

*Le Journal d'une crevette* de C. Roumiguère/M. Santaville. Tipik. Cadet +. Magnard Jeunesse. 2005.

Rédigé entre le 10 septembre et le 19 décembre, ce journal raconte le quotidien de Julie qui vient d'entrer en sixième. Pas ravie d'être encore si petite qu'on la surnomme « crevette », la narratrice s'adapte tant bien que mal à son nouveau rythme : elle n'est pas dans la même classe que ses copines, mais les retrouve à l'atelier théâtre, ce qui la ravit ! Elle évoque, évidemment les profs, ceux qu'elle aime et ceux qu'elle déteste... Elle s'illustre dès le début d'année en refusant courageusement une punition collective donnée par la professeure de français, capable par la suite, de reconnaître qu'elle avait eu tort et de féliciter ses élèves ! Julie y gagne l'amitié de Marcus et finit par constater que les apparences sont trompeuses : elle comprend ainsi que le beau prof d'italien, qui fait craquer toutes les filles, est en fait très superficiel, que certains cachent leur vraie personnalité pour se faire des amis, que les relations filles/garçons ne sont pas simples... Elle s'affirme de plus en plus auprès de ses parents, tout en vivant les premiers signes de la puberté et se sent de mieux en mieux au collège, avec sa famille et avec ses amis.

Une écriture simple, un livre facile qui devrait convenir aux élèves de CM2 et de sixième. Je déplore cependant le découpage en chapitres (chacun correspond à une date) qui me semble tout à fait superflu (quel intérêt ?) et surtout en contradiction avec le fait qu'il s'agisse d'un journal.

*Le Journal de Clara* de Brigitte Peskine. Poche Cadet. Hachette Jeunesse. 1997. Réédition au livre de poche. 2004.

Clara, onze ans, en sixième, part en vacances chez sa grand-mère avec son frère Pierre et sa copine Valérie. Cette dernière s'empare, par jeu, du journal intime de Clara, déclenchant la fureur de cette dernière, qui replonge alors dans ce qu'elle a écrit l'année précédente d'avril à juillet, quand elle a appris que ses parents se séparaient. Elle se remémore alors les moments douloureux, la colère ressentie et finit par laisser Valérie lire ce journal avec elle, complétant par la discussion l'analyse de ses sentiments. La jeune asiatique, adoptée à l'âge d'un an, témoigne d'une maturité qui aide Clara à prendre du recul et à s'intéresser aux autres. Ayant trouvé une confidente et amie, elle décide d'arrêter ce journal dans lequel elle n'a plus rien noté depuis un an, après y avoir rajouté ses dernières émotions.

---

4. Voir les chroniques des numéros 16 (1<sup>er</sup> semestre 1992) et 27 (2<sup>e</sup> semestre 1997).

Un récit court, mais déjà complexe, par l'alternance du récit à la première personne et du journal (en italique), qui représente un retour en arrière.

Ce titre permettra la transition avec les suivants dans lesquels le journal représente souvent la seule possibilité d'exprimer la souffrance et le mal être, en confiant au papier (ou à l'ordinateur) des secrets indicibles. Les titres ne manquent pas...

***La P'tite Hélène*** de Claire Mazard. Les uns et les autres. Syros Jeunesse. 2004.

Hélène, 17 ans, traîne son mal être entre Lille, où elle a rejoint son père, et Perpignan où elle a quitté une mère autoritaire avec laquelle elle ne s'entend plus. Du 25 mars au 18 avril, son journal, retrace les quelques semaines qui font le constat amer de sept mois passés à Lille près d'un père, certes gentil mais dépassé, et de copines désœuvrées dont elle se lasse vite, pour déboucher sur la décision de repartir à Perpignan. Mais elle quitte brutalement le train à Avignon pour se retrouver seule et paumée sur la place de l'Horloge. Elle rencontre alors Laure, qui très spontanément et simplement, l'accueille chez elle. La deuxième partie de ce récit pudique et tendre fait alterner la voix de chacune pour raconter le lent rapprochement et la « renaissance » de la « p'tite Hélène ». Laure et Éric, son compagnon, sauront respecter son silence, ses volte-face, puis l'inciter à passer son bac qu'elle obtiendra. Même si Hélène est sommée par sa mère de rentrer, elle a enfin reçu l'amour dont elle avait besoin et trouvera sa voie, la peinture.

Un récit tout en finesse et en émotion, comme sait les écrire Claire Mazard. Des phrases courtes et percutantes qui résonnent longtemps en nous.

***Journal sans faim*** de Marie et Roselyne Bertin. Cascade Pluriel. Rageot Éditeur. 2000.

Élise vient d'avoir son brevet et commence son journal en juillet, avec la certitude qu'elle est en train de franchir une étape : bientôt le lycée. Fille de restaurateurs, elle est gourmande et se trouve trop grosse, mais plus question qu'on l'appelle « Boudin » au lycée, elle va maigrir et ce journal sera le témoin des kilos perdus... Commence alors la spirale de l'anorexie, les privations, la boulimie qui revient, les vomissements, les parents qui ne comprennent pas, s'inquiètent. Même avec dix kilos de moins, elle se trouve encore grosse, c'est l'obsession... Six mois plus tard, avec vingt kilos perdus, c'est l'hospitalisation et l'invitation à se soigner. Élise comprend enfin, en entendant les autres regretter sa silhouette d'antan, qu'elle n'est pas plus heureuse qu'autrefois, au contraire. Aidée d'un psychiatre, elle tente de retrouver un équilibre.

Un livre facile sur l'anorexie et l'image de soi. Le journal d'Élise alterne avec un récit à la troisième personne, un peu plus distancié, mais néanmoins en focalisation interne. Ces deux modalités d'écriture correspondent sans doute aux deux auteures, mère et fille.

***Chambre 203*** de C. Demeyère-Fogelgesang. Poche Jeunesse. Hachette. 2002.

Pierre, 9 ans, aime le foot et les copains. Mais il se sent de plus en plus fatigué ; les analyses pratiquées ne laissent aucun doute sur la nature de la maladie : il est atteint d'un cancer. Le journal de Pierre commence le 14 mars 2000, un an plus

tard : sa voisine de chambre, Laura, dont l'état s'est aggravé, a été isolée et il s'ennuie. À travers de multiples retours en arrière, il raconte le début de sa maladie, le quotidien de l'hôpital, les examens, la chimiothérapie, les visites et surtout l'amitié amoureuse avec Laura, sa copine, qui le reconforte tant. Mais le 3 septembre, Laura meurt et Pierre perd l'envie de vivre au point de refuser la réalité de sa guérison ! Heureusement, Laura lui « apparaît » et le secoue. Il rentre enfin chez lui pour vivre pleinement, retrouver avec bonheur ses parents et sa sœur Clémence. Le journal s'achève le 18 décembre sur un épisode de cour de récré : les grands lui fauchent sa perruque ! Pierre est ulcéré, mais Léa, aussi belle que douée au foot, l'invite à jouer les Barthez avec elle et son équipe !

Un récit sans pathos, un peu complexe quand même en raison des retours en arrière et d'un encadrement du journal : le début est en effet un prologue daté du 18 décembre 2000 racontant l'épisode final du point de vue de l'un des « agresseurs ».

***Tellement tu es ma sœur !*** de C. Bernos. Souris Poche. Syros Jeunesse. 2000.

Depuis le jour de ses six ans, Tom n'est plus le même : on a beau essayer de le tenir à l'écart, il sait que sa sœur aînée âgée de dix-sept ans, est gravement malade. Transfusée, étant petite, Miette est atteinte du sida et annonce à son frère qu'elle va mourir. Il a onze ans : Miette ne sort plus et s'affaiblit de jour en jour. En fait, Tom a tenu un journal durant les quelques semaines qui ont précédé la mort de sa sœur, retrouvé onze ans plus tard avec d'autres écrits importants pour lui. Il y livrait sa souffrance présente et des bribes des années écoulées depuis l'éprouvante révélation. On y sent un attachement immense pour la grande sœur, une volonté farouche de comprendre et de rester optimiste.

Un roman court et grave sur le sujet<sup>5</sup>, facile à lire, si ce n'est peut-être du point de vue de la chronologie.

***De silences et de glace*** de J. Billet. Médium. École des loisirs. 2002.

La nouvelle est tombée brutalement pour Sarah : son frère est mort sur le coup. Tout se fige et chacun se réfugie dans le silence, face à un deuil impossible à faire. Entre le 13 décembre et le 26 août, la narratrice dissèque sa souffrance, celle de ses parents, de sa mère surtout, qui fait « disparaître » son fils une deuxième fois ; Sarah décrit longuement les sensations glacées qui l'envahissent et l'iceberg qu'elle est devenue. C'est le refus d'aller en colonie et le séjour chez sa grand-mère Lucie, une bonne vivante ne dédaignant pas la bouteille, qui va lui permettre de sortir du carcan dont elle est prisonnière. Lucie fait renaître les mots et les émotions en évoquant des souvenirs et en lui faisant la lecture. Et puis, il y a Antoine, le petit-fils d'une voisine, qui respecte son silence et fait renaître l'espoir.

Un texte relativement court, dont le rythme et les mots traduisent bien le cercle vicieux de la souffrance et de l'enfermement, qui touche et plaît beaucoup.

---

5. Voir la chronique concernant le sida (numéro 30, 1<sup>er</sup> semestre 1999).

***Le Cahier rouge*** de C. Mazard. Les uns et les autres. Syros Jeunesse. 2000.

Quelques années après la mort accidentelle, en moto, de son jeune frère, Ugo découvre un cahier rouge : c'est le journal intime de David... Sa lecture va plonger Ugo dans le désarroi, car il y découvre un frère inconnu et secret : David était homosexuel et n'avait pu en parler à sa famille ! Ce jeune homme, ayant tout pour réussir, vivait un terrible drame intérieur, méconnu de ses proches et notamment d'Ugo, qui se croyait à l'écoute ! Le cahier évoque la détresse, la mort, le suicide à travers des centaines de citations, si bien qu'Ugo en arrive à douter et se demande si David n'aurait pas appliqué à la lettre la citation de Françoise Sagan « Travailler son suicide en accident est la moindre des politesses »... La lecture du journal retrace l'évolution des sentiments d'Ugo, pour la première fois peut-être, en empathie avec son frère. Il lui en reste une force intérieure.

Un récit court et percutant, dépassant les problèmes de l'homosexualité et du suicide, pour dénoncer les ravages l'incommunicabilité et de l'indifférence au quotidien. Signalons que, à la différence de nombreux autres récits, le journal n'est pas retranscrit tel quel mais juste évoqué, seules quelques citations émergent. Mais il est constamment présent, en « creux ».

***Écoute mon cœur*** de J. Teisson. Les uns et les autres. Syros Jeunesse. 2005.

Le vieux Paulou commence son journal intime le 6 avril 2000 sous le coup de l'émotion : il vient de vendre sa maison à une famille de sourds, la seule qui ait accepté d'habiter cet endroit devenu bruyant à cause de l'autoroute ! Le voilà qui découvre un univers qu'il a ignoré toute sa vie, celui des signes, qui permettent aux Fournet de communiquer entre eux ainsi qu'avec tous ceux qui savent « signer ». Paulou se prend d'affection pour le couple et surtout pour leur fils, Antoine : il transmet les traditions camarguaises et ses connaissances sur la tauromachie grâce à l'initiation aux signes du garçonnet. Mais le village se montre plutôt hostile envers les nouveaux venus. Il faudra un drame, une inondation, mettant en jeu la vie des Fournet et celle des taureaux de tous les villageois, pour que la situation se renverse : Paulo va mobiliser tout le village pour sauver ses amis et le père d'Antoine, de son côté, risque sa vie pour sauver les bêtes. Une deuxième voix, surgie du passé, alterne avec celle du narrateur : il s'agit des lettres de Jean Peyre, envoyées à sa famille entre 1866 et 1889. Elles retracent le destin tragique d'un jeune sourd placé en institut, qui, malgré les vicissitudes de la guerre et la perte de ses parents, devient un élève brillant, puis professeur dans ce même institut. Alors qu'il allait épouser Fanette, professeure à l'institut comme lui, les « oralistes » prennent le dessus, ils sont renvoyés tous deux et la famille de Fanette refuse le mariage. Jean, au désespoir, envisage de l'enlever pour se sauver en Amérique... Bouleversé, Paulou lit et relit les lettres de celui qui, originaire du village, a donné son nom au « chêne du sourd pendu », content cependant de constater que les choses se sont améliorées depuis le siècle dernier.

Ce récit « complexe », qui pourrait aussi bien figurer dans le réseau « correspondance », contribue, avec simplicité et émotion, à faire découvrir une réalité sans doute méconnue de beaucoup d'adolescents (et d'adultes !)

*Villa des dunes* de Gudule. Lampe de poche. Grasset Jeunesse. 2000.

Anna relit son journal, rédigé le temps des vacances (23 juillet-19 août), le temps d'un amour... À 15 ans, elle part sur la côte belge, pour s'occuper des deux enfants de Théo et Rosy, le couple parfait. Mais la jeune fille, qui se trouve sans grâces, s'aperçoit avec stupeur et colère que Théo lui fait des avances... Une nuit, elle découvre dans un bunker, situé au fond du jardin, un jeune homme blessé. Il s'appelle Dylan, c'est un délinquant qui fuit la police. Effrayée et prête à tout raconter à Théo, la jeune fille finit par accepter de le soigner et de le nourrir clandestinement. Petit à petit, ils tombent amoureux l'un de l'autre et Anna, horriblement déçue par le monde des adultes personnifié par ses « patrons », s'apprête à les voler pour fuir avec Dylan. Mais elle est « ce que la vie [lui] a apporté de meilleur depuis longtemps », aussi part-il seul en lui laissant une lettre d'amour, refusant ainsi de l'entraîner dans la délinquance.

Le journal retrace l'évolution d'une jeune fille qui découvre en même temps les bassesses des adultes et les émois d'un premier amour, passant par l'oubli de soi. Il témoigne également d'un profond changement de regard sur le monde des adultes et vis-à-vis d'elle-même.

*Notre secret à nous* de Gudule. Lampe de poche. Grasset jeunesse. 2001.

Lou, 15 ans, adore écrire son journal et lire de bons bouquins, ceux d'Armand Grébillon, par exemple. Mais elle a de plus en plus de mal à communiquer avec son père, Jean-Mi. De coups de colère en questions typiquement adolescentes (« Suis-je bien la fille de mes parents ? »), elle découvre certains pans du passé de sa mère et finit par se persuader qu'elle est la fille de son écrivain préféré dont Cécile, sa mère, a été la secrétaire quinze ans plus tôt. Mais elle est loin de se douter des révélations que va entraîner la rencontre échafaudée avec Armand : elle est la fille de Grégor, son propre fils, mort depuis dans un accident de voiture, qui a violé Cécile... Le monde s'écroule pour Lou ; heureusement, elle confie son chagrin à sa mère, qui partage enfin avec elle un secret d'amour : Jean-Mi, son amoureux de toujours, a fait de Lou son enfant, dès avant sa naissance. La jeune fille peut enfin accepter la réalité et rendre/partager l'amour ainsi donné.

Un journal qui s'étale sur trois mois riches en suspense et en émotions, mettant en scène un sujet grave, traité de façon optimiste.

*Maman les p'tits bateaux* de C. Mazard/M. Hyman. Romans Dix et plus. Casterman. 1999.

Marie-Bénédicte a 12 ans et ses parents viennent de lui offrir un ordinateur. Elle ne va pas bien et se moque de ce cadeau, mais prend soudain conscience qu'elle pourrait s'en servir. Elle commence donc une sorte de journal qu'elle cache sous un nom de code : 15-05-96. C'est la date où son cauchemar a commencé : Laurent, le jeune frère adoré de sa mère, abuse de sa nièce tous les mercredis... La jeune fille se replie sur elle-même, se tait, ne travaille plus à l'école, coupe ses magnifiques cheveux, hait les mercredis et se désespère que personne ne voie rien autour d'elle. Néanmoins, grâce à sa professeure de français qui organise une rencontre avec une auteure ayant écrit sur le sujet, l'adolescente comprend qu'elle n'est pas coupable et qu'il faut enfin parler, même si son oncle, la sachant devenue femme, a cessé ses « visites ». Après de longues hésitations, elle remet à son enseignante de français

une copie sur disquette de toutes ses confidences, déclenchant ainsi la colère, puis la dépression de sa mère, car celle-ci refuse d'accepter la vérité et souffre de devoir renoncer à l'image idyllique d'un frère qui va purger une peine de prison. La narratrice efface son texte et change de prénom. Deux ans plus tard, Maud tente toujours de se reconstruire...

Un récit court et poignant, pudique et délicat, sur un sujet grave, qui, depuis le très beau texte de T. Lenain (*La fille au bord du canal*, Syros), commence à être abordé dans les livres pour la jeunesse.

Mais « journal » peut également rimer avec science-fiction ou enquête...

***Des fleurs pour Algernon*** de Daniel Keyes. Tribal. Flammarion. Réédition 2004. (Liste 5<sup>e</sup>/4<sup>e</sup>).

Heureuse initiative que cette réédition d'un texte publié en 1972 chez « J'ai lu » et qui existe également sous forme de nouvelle. Arriéré mental, Charlie Gordon est sollicité pour suivre un traitement expérimenté sur une souris, Algernon. En quelques mois, leurs progrès sont foudroyants et Charlie apprend étonnamment vite au point de devenir un génie : ses connaissances dépassent celles des chercheurs, si bien qu'il découvre la faille du traitement ! Le comportement d'Algernon change brutalement, son état se dégrade et la souris meurt. Dès lors, Charlie sait à quoi s'en tenir : il subira le même sort et perdra toutes les facultés intellectuelles nouvellement acquises. Mais il aura connu l'amour et vécu avec intensité des moments heureux, qui lui permettront d'accepter son sort sans amertume. Certes, il aura servi de cobaye, mais il espère que son cas contribuera à faire progresser la science. Il choisit ainsi de terminer sa vie dans un asile, perdant progressivement ses souvenirs.

Les métamorphoses successives de Charlie se lisent dans son journal, y compris dans sa découverte progressive du temps (on passe ainsi de « conte randu n° 1 » à « compte rendu n° 7 » puis à « 12 mars ») et surtout dans l'amélioration (puis la dégradation) de son orthographe, procédé ingénieux même s'il peut s'avérer déroutant ! Un livre bouleversant qui fera réfléchir sur les dangers et les espoirs liés à la science.

***Projet oXatan*** de F. Colin. Autres Mondes. Mango Jeunesse. 2002.

Quatre jeunes vivent depuis toujours, coupés du monde extérieur, dans une sorte de bunker construit dans un cratère sur Mars. Leur mère adoptive, Mademoiselle Grâce, protège Arthur, Phyllis, Diana et Jester d'un environnement hostile : lac peuplé d'alligators, ogres dans la forêt. Mais les enfants finissent par se poser des questions auxquelles Grâce apporte des réponses très confuses, puis Phyllis rêve de la mort, ce qui décide Arthur à commencer un journal. Cet « Éden » devient une prison pour eux, ils entendent la Voix qui les appelle à l'extérieur et ils ne rêvent que de franchir le grillage qui les enferme. Arthur parvient à s'enfuir et rencontre Sandoval qui lui sauve la vie. Cet « étranger » est venu enquêter pour le compte du Comité d'Éthique Mondial. Le jeune garçon va reconstituer peu à peu le puzzle de leur existence, notamment grâce à un microdisk trouvé par Jester : ils sont le fruit de manipulations génétiques, ayant certains dons, élevés dans une cuve, on leur a même injecté artificiellement des souvenirs ! Mais plus encore, ils sont les « enfants » trop couvés et trop aimés de deux êtres aussi dérangés l'un que l'autre :

un savant cinéaste stérile et sa femme Grâce, qui comprend ses erreurs, mais trop tard... Le dénouement ressemble à celui d'une tragédie où le destin de chacun (trois morts annoncées) s'accomplit inexorablement. Arthur relit son journal, qui s'étale sur 13 jours, opérant ainsi un retour en arrière qui lui remet en mémoire toute leur histoire qu'il s'efforce de comprendre...

Un très beau récit qui pourrait figurer également dans un réseau « Manipulations génétiques »<sup>6</sup>.

*Un assassin à la cour* et *Une disparition mystérieuse* : « Extraits des journaux intimes de Lady Grace Cavendish » de P. Finney. Flammarion. 2005.

Une présentation originale, à l'ancienne, pour les aventures qu'une jeune fille vivant à l'époque de la reine Élisabeth I<sup>re</sup>, narre dans son journal intime. Lady Grace de Cavendish, âgée de 13 ans, est demoiselle d'honneur de la reine. Plutôt que de remplir son cahier neuf de prières, elle préfère en faire son journal intime clandestin et y narrer ses enquêtes... En effet, cette jeune fille, vivant en 1569, ne manque pas d'audace et joue les détectives en jupons, se déguisant en garçon au besoin, aidée de son ami l'acrobate Masou et d'Elsie, la servante. En quelques jours à chaque fois, elle pourchasse et démasque les assassins et les kidnappeurs, innocentant son « fiancé » et délivrant Lady Sarah.

Une héroïne « moderne » pour son époque, une fiction bien documentée, avec suspense et rebondissements. Un glossaire à la fin pour bien cerner l'époque élisabéthaine.

Je terminerai, cette fois-ci, sur un des sujets les plus abordés à travers les journaux intimes, à savoir les tourments de l'adolescence, notamment ceux liés à l'amour qui commencent parfois très tôt pour se poursuivre jusqu'aux frontières de l'âge adulte.

*Un jour, un Jules m'@imera...* de Y. Hassan. Roman 10 et plus. Casterman. 2001<sup>7</sup>.

Zoé tient son journal sur ordinateur, qu'elle a baptisé « ordinami » : il lui sert de confident à qui elle se plaint de ses treize ans, de ses lunettes, de son appareil dentaire, de ses parents et de sa sœur, bref de tout ce qui l'entoure ou presque ! À son amie Aurore, elle confie l'intérêt qu'elle porte à Mathieu, un garçon de sa classe. Jusqu'au jour où de forum en salon de discussion, elle entame une correspondance avec un certain Jules qui la fait beaucoup rire ! Parallèlement à cette « vie virtuelle », la « vraie » vie lui apporte son lot de joie et de peines : la mort de son aïeule chérie, l'amitié d'Arthur et, après un imbroglio qui pourrait mal tourner, un vrai « Jules » et une vraie sérénité.

Un journal intime, qui pour sacrifier aux technologies nouvelles, n'en remplit pas moins les fonctions les plus traditionnelles du genre : y voir plus clair en soi-même, mieux se connaître, grandir... Le tout avec humour, fausses pistes et rebondissements (amoureux).

6. Voir à ce sujet la chronique du numéro 36 (1<sup>er</sup> semestre 2002).

7. Livre présenté dans le cadre de la chronique « ordinateur » du numéro 37 (2<sup>e</sup> semestre 2002).

*Sans honte et sans regret* de M. Brantôme. Frontières. Gallimard. 1998. Réédition au Seuil. 2005.

Nos lecteurs se souviennent sans doute du personnage de May, qui confiait sa douleur et son mal-être dans un précédent journal<sup>8</sup>. Nous la retrouvons ici quelques années plus tard, en 1959. May vient de rater son bac et doit renoncer aux études pour travailler. Mais elle ne se laisse pas abattre, prend des cours par correspondance et porte toujours un regard acerbe et lucide sur le monde qui l'entoure, celui du début de la cinquième République et de ses aspects les plus sombres, notamment la guerre d'Algérie. Consciente de sa pauvreté (sa famille est ruinée), fière de ses choix et valeurs, elle rencontre soudain l'amour en la personne de Bernard et s'éveille enfin au désir et à la sensualité. Mais, engagé du côté des militaires pro-Algérie française, il doit quitter la France. May découvre alors tout ce qu'il lui avait caché, sans doute pour la protéger : fidèle à ses convictions, elle renonce à le rejoindre et se tourne résolument, malgré sa douleur, vers un nouvel avenir.

Un texte très littéraire, très écrit, qui fait revivre une époque trouble à travers un personnage attachant et sans concession.

*Le cahier d'amour* de Jo Hoestlandt. Cœur Grenadine. Bayard Poche. 1999. Réédition 2006.

Avril 1963, Jocelyne, alias Jo, presque 15 ans, vit dans l'Yonne avec ses parents qui tiennent un hôtel-restaurant. Elle écoute « Salut les copains » et confie ses premiers émois amoureux à son cahier bleu. Elle ne pense qu'à Alain, le frère de sa meilleure amie. Mais la famille de ses amis déménage et Jo se désespère... Cependant, peu à peu, elle se lie avec Jean, le nouveau serveur, à qui elle parle d'Alain ; elle finit par tomber amoureuse de lui, ce qui la plonge dans la confusion... Elle revoit Alain qui a une copine, Chantal, et comprend qu'elle ne l'aime plus. Mais Jean, plus âgé, part accomplir son service militaire : elle ne vit plus que pour ses lettres et les permissions, tout en rêvant d'écrire et en s'essayant à un premier roman. Leurs chemins vont pourtant brutalement se séparer : en janvier 1965, alors que l'héroïne n'a plus rien écrit depuis le 16 mai, en proie au doute en ce qui concerne leur relation, Jean annonce son mariage prévu six mois plus tard. L'univers de Jo s'effondre...

Il s'agit d'un condensé, réécrit, du volumineux journal (1200 pages !) tenu par l'auteure entre 1963 et 1966. Malgré les années qui ont passé, les sentiments et leur analyse restent universels. Elle remet ce journal à sa fille pour ses 15 ans, lui donnant ainsi envie d'écrire à son tour, dans le but de perpétuer le lien entre les générations féminines...

« Journal d'un coup de foudre » : *French kiss, Larmes et paillettes* et *Baiser volé* de Sarra Manning. Pocket Jeunesse. 2006.

Titres et présentation « mode » pour cette série (je n'ai pas encore lu le troisième tome, qui doit paraître en mai) qui vaut pour son humour distancié face aux affres de l'amour « prise de tête » et de l'amitié, guère plus simple !

---

8. Cf. *Avec tout ce qu'on a fait pour toi*, présenté dans le numéro 23 (2<sup>e</sup> semestre 1995).

Edie, 16 ans, adolescente britannique dans toute sa splendeur, cherche à se faire des amis dans son nouveau lycée et craque très vite pour l'énigmatique Jim ; elle découvre en même temps la complexité des relations humaines, amicales ou amoureuses, elle-même n'étant pas particulièrement simple !

Le premier tome correspond à deux journaux : le premier rédigé à Manchester entre septembre et mars, le second relatant le voyage à Paris d'Edie et sa bande en mars/avril, qui marquera une première étape dans ses liens avec Jim. Le second tome enchaîne la suite des événements dès le retour à Manchester, mais s'étale sur la fin de l'année scolaire entamée et toute la suivante, pour s'achever sur la narration dactylographiée après coup, d'un nouveau temps fort pour l'héroïne : la fin des grandes vacances et le franchissement d'un moment décisif dans sa relation, jusque là cahotique, avec Jim.

Une galerie de portraits d'adolescents hauts en couleur, moins stéréotypés qu'il n'y paraît : les caractères se dévoilent petit à petit, se nuancent avec le temps. Tout ce qui préoccupe les ados de cet âge est abordé sans fard, notamment la sexualité et les relations de couple, y compris homosexuel, mais au plus près du ressenti (tout en contradiction...) des personnages, notamment celui de l'héroïne, qui reste finalement très romantique !

La prochaine chronique fera la part belle aux problèmes typiquement adolescents, amitiés, problèmes de cœur. Je signale sans trop les commenter quelques titres qui mettent en scène des héroïnes récurrentes, venues d'outre Manche ou d'outre Atlantique, dont les aventures se déclinent au fil des journaux et des mois, voire des années...

***Journal d'une princesse*** de Meg Cabot. Tomes 1 à 6. Poche Hachette Jeunesse. 2001 à 2005.

Mia découvre un jour qu'elle est princesse et sa vie s'en trouve soudain bien compliquée ! Naïve, peu sûre de ses charmes, ayant un goût prononcé pour l'écologie, la voilà qui se partage entre son lycée américain et Genovia (qui ressemble à s'y méprendre à une certaine Principauté). Entre son amie féministe et le frère de celle-ci, Mickaël, dont elle est secrètement amoureuse, un père éloigné, un peu dépassé, une grand-mère décidée à lui apprendre les bonnes manières et sa mère qui attend un bébé de son prof de math, Mia aura fort à faire ! Et, elle passe son temps à écrire tout cela dans son journal !

Beaucoup d'humour et de fraîcheur, même si cela finit par devenir un peu répétitif.

***Salut, moi, c'est Alex !, Alex le cœur à l'envers*** et ***Allo, Alex, c'est la cata !*** de K. Lamb. Pocket Jeunesse, 2004 et 2005.

Laetitia Alexandra Rebecca Doll, Alex pour les intimes, vient d'avoir 15 ans et a reçu... un journal intime, piètre cadeau à ses yeux, mais, faute de mieux, commence à le rédiger en se présentant ainsi que ses ami-es et sa (nombreuse) famille (une sœur aînée, trois petits frères et une toute petite sœur !). Les trois tomes ne couvrent même pas un an, c'est dire si notre héroïne en a à raconter sur sa vie quotidienne, la famille, le lycée, les copines, les garçons...

Beaucoup d'humour, facile et léger.

*Le Journal intime de Georgia Nicolson* de L. Rennison. Tomes 1 à 6. Scripto. Gallimard Jeunesse. 2002 à 2006.

Une héroïne de 14 ans (dans le tome 1) qui ne manque ni de punch ni d'impertinence ni d'humour ! Mais sa famille et surtout son chat, Angus, ne sont pas mal non plus... Je vous donne le premier titre (*Mon nez, mon chat, l'amour et moi*) et vous laisse découvrir les autres, tous aussi farfelus les uns que les autres !

Drôle et léger, une adolescente d'aujourd'hui qui plaît à ses paires.

La suite au (x) prochain(s) numéro(s)...

## ANNEXE

### Exemple de restitution de lecture d'un journal intime

#### Objectif

- Lire un journal intime (fictif la plupart du temps) et rendre compte de sa lecture à la classe.
- Aborder la thématique de l'écriture de soi, à la première personne.
- Préparer la séquence sur l'autobiographie.
- Travailler sur la prise de parole et le questionnement.

#### Forme

- Interview réciproque par deux devant toute la classe ; les réponses aux questions posées doivent permettre à chacun de rendre compte de ce qui est raconté dans le journal intime lu. Chacun joue le rôle du personnage principal, c'est-à-dire de celui ou celle qui a rédigé le journal intime.
- Une « mise en scène » pour justifier ou situer le cadre de l'interview et de la publication du journal peut-être imaginée ; il faudra cependant s'arranger pour indiquer le titre de l'ouvrage, le nom de son auteur et mentionner collection et éditeur.
- Penser à préciser, d'une manière ou d'une autre, s'il s'agit d'un journal authentique ou d'un journal fictif.
- Même chose dans le cas spécifique du journal intime « couplé » avec d'autres modalités d'écriture (lettres, courriels, récit, autre journal, etc.)

#### Déroulement

- Lors de la préparation par deux, chacun interroge l'autre sur l'histoire lue ; cela permet de définir un certain nombre d'éléments qui peuvent être rapportés et donc les questions que chacun peut poser à l'autre. Selon le cas, les questions peuvent être les mêmes ou différentes.
- Lors du passage devant la classe, celui qui est interrogé parle donc à la première personne en jouant le rôle du narrateur/rice du journal lu. À la fin de

l'interview, les élèves qui n'ont pas lu le livre doivent avoir l'impression de connaître le personnage, sa vie, ses problèmes, etc.

**Exemples (liste non exhaustive !) de sujets sur lesquels interroger le narrateur du journal intime**

– Narrateur/rice : identité, âge (début, fin), nationalité, lieu, époque, situation de famille, relations avec sa famille, caractéristiques physiques, qualités, défauts, sentiments par rapport aux autres, goûts, loisirs, amis, problèmes...

– Le journal intime : authentique, fictif, contexte historique particulier, chronologie (rythme, durée), support, cachette...

– L'écriture : pourquoi le narrateur/rice écrit-il/elle, quand, sur quel ton, quels types d'événements rapporte-t-il/elle, comment justifie-t-il/elle le début et l'arrêt de l'écriture ?